ches sur les monuments et l'histoire de sa patrie, découvrit, en 1663, un manuscrit beaucoup plus complet que ceux qu'on connaissait jusqu'alors. Il provenait de la bibliothèque de Nicolas Cippi de Traù, et a comblé une vaste lacune qui existait

- « Serait-ce point un conte qu'on m'a fait ?
 « — Un conte ? non... — Vous l'auriez ! — Chose sûre.
 « — Pétrone entier ? — Mais je le conjecture ;
 « On le prétend. — Seriez-vous en pouvoir ,
 « Mon digne ami , de me le faire voir ?
 « — Assurément ; cela se pourra faire.
 « — Mais quand , docteur ? mon juste empressement
 « Sans nul retard voudrait se satisfaire ;
 « Qui tôt obligé , oblige doublement.
 « — De tout mon cœur ; tout doux , si bon vous semble ,
 « A l'instant même allons le voir ensemble. »

Le bon docteur conduit notre Allemand
 Sur la grande place , et de la cathédrale
 Lui fait gagner la porte latérale.

- « Entrons ici , nous verrons aisément.... »
 Meibomius , non sans quelque surprise :
 « — C'est par respect , dit-il , apparemment
 « Que vous gardez , ici , dans une église ,
 « Ce précieux , ce rare monument ?
 « — On a fait plus ; on l'a mis récemment
 « Dans une chasse , en perles enrichie ,
 « Du haut en bas dorée et reblanchie.
 « — Dans une chasse !... on va donc nous l'ouvrir
 « Pour voir Pétrone et pour le parcourir ?
 « Je le tiendrai cet unique exemplaire !...
 « De mon bonheur quand serai-je certain ?
 « — Tout de ce pas je vais pour vous complaire
 « Mon cher ami , chercher le sacristain.
 « — Le sacristain !... le bibliothécaire ,
 « Vous voulez dire ? — Eh ! non ; à quel propos ?
 « — Mais c'est un livre ? — eh ! non ; ce sont des os ,
 « Le corps entier du patron de Bologne ,
 « De saint Pétrone , évêque en son vivant...
 « — Fi donc ! docteur , s'écria le savant :
 « J'ai grand besoin de voir cette charogne !